

PROGRAMME 2022-2023

- 28/09 **Quatre de l'infanterie**
de Georg Wilhelm Pabst
- 12/10 **Stalag 17** de Billy Wilder
- 16/11 **La Vallée de la peur** de Raoul Walsh
- 07/12 **Le Grand silence** de Sergio Corbucci
- 11/01 **Rue de l'Estrapade** de Jacques Becker
- 01/02 **Voyage à deux** de Stanley Donen
- 08/03 **Détective bureau 2-3** de Seijun Suzuki
- 05/04 **Solo** de Jean-Pierre Mocky
- 10/05 **Salvatore Giuliano** de Francesco Rosi
- 07/06 **Long Week-end** de Colin Eggleston

Tous les films sont présentés en VOST

Deux films de guerre avec des perdants, deux westerns taillés dans le noir et le blanc, deux films policiers qui nous tirent la langue, deux films sur la désunion du couple et deux films qui n'entretiennent aucun rapport mais qui s'imposent par leur singularité.

Des œuvres classiques ou atypiques, reconnues ou mésestimées, portées par des échanges qui nous ramènent à « cette tradition orale qu'aura été l'amour du cinéma » (Serge Daney).



Le cinéma le matin se compose de :

- La projection du film, un mercredi par mois à 9h.
- Une analyse filmique par Laurent Huyart intervenant artistique et réalisateur.
- Un moment d'échange autour du film.
- Une fiche mémoire du film, remise le jour de la séance.

TARIFS :

Plein tarif : 95 €/an (soit 9,50€/séance)

Tarif réduit : 85 €/an (soit 8,50 €/séance)
(pour les étudiants, les lycéens et les demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif)

**Place à l'unité, dans la limite des places disponibles :
12€ pour tous**



28 septembre



Quatre de l'infanterie

de Georg Wilhelm Pabst (Allemagne/1931/1h38)
avec Fritz Kampers, Gustav Diessl, Claus Clausen...

En 1918, quatre fantassins allemands se retrouvent sur le front français à quelques mois de la fin du conflit.

« C'est un film austère, ciselé comme une épure, prenant à contre-pied les usages spectaculaires utilisés par le cinéma américain. »

ADRC

12 octobre

Stalag 17

de Billy Wilder (Etats-Unis/1952/2h)
avec William Holden...

Durant la Seconde Guerre mondiale, dans un camp de prisonniers américains en Allemagne, Sefton, qui commerce avec l'ennemi, est soupçonné d'être un traître...

« Nul ne contestera que Stalag 17 est un extraordinaire tour de force cinématographique. » Le Monde



La vallée de la peur

de Raoul Walsh (Etats-Unis/1947/1h41)
avec Robert Mitchum...

Au Nouveau-Mexique, Medora Callum recueille un enfant et l'élève avec ses deux propres enfants. Ceux-ci devenus adultes, elle veut partager ses biens en trois parts égales...

« Le territoire et l'ambition du film sont immenses, presque illimités. » Jacques Lourcelles



16 novembre

Le grand silence

de Sergio Corbucci (Italie/1969/1h46)
avec Jean-Louis Trintignant, Klaus Kinski...
Interdit aux moins de 12 ans

Dans les montagnes de l'Ouest américain, un mercenaire tue le mari d'une jeune femme qui alors va embaucher un pistolero muet pour le venger.

« La musique d'Ennio Morricone, particulièrement inspiré, transforme le film en un opéra au lyrisme macabre. » Le Monde



7 décembre

11 janvier

Rue de l'estrapade

de Jacques Becker (France/1953/1h40)
avec Daniel Gélin, Louis Jourdan, Anne Vernon...

Lorsqu'elle apprend que son mari la trompe, Isabelle quitte le domicile conjugal et s'installe rue de l'Estrapade.

« La mise en scène de Becker reste l'élégance même. » Télérama



Voyage à deux

de Stanley Donen (Royaume-Uni/1966/1h52)
avec Audrey Hepburn, Albert Finney...

Joanna et Mark Wallace, mariés depuis douze ans, songent au divorce. Sur les routes du Sud de la France, ils se remémorent leurs précédents voyages en amoureux, le long des mêmes itinéraires.

« Le film est un joyau, joyeux la plupart du temps, avec des moments irrésistibles. » Télérama

1er février



Détective Bureau 2-3

de Seijun Suzuki (Japon/1963/1h28)
avec Jô Shishido...

A Tokyo, dans les années 50, un détective sauve la vie d'un criminel à sa sortie de prison...

« Seijun Suzuki, une inévitable évidence dès lors qu'on évoque l'âge moderne du cinéma japonais - ou du cinéma tout court. » Libération



8 mars

5 avril

Solo

de Jean-Pierre Mocky (France/1970/1h30)
avec Jean-Pierre Mocky...

Vincent Cabral est violoniste itinérant. A l'occasion de ses voyages, il fait du trafic de bijoux. Vincent a un frère qui appartient à un groupe d'anarchistes...

« La palette de Jean-Pierre Mocky, estampillé auteur comique, est beaucoup plus variée qu'on le pense. » Arte



10 mai

Salvatore Giuliano

de Francesco Rosi (Italie/1961/1h58)
avec Salvo Randone, Frank Wolff...

Salvatore Giuliano retrace la vie du célèbre bandit autant détesté qu'admiré, surnommé « le Robin des Bois sicilien ».

« Salvatore Giuliano est considéré comme le film politique fondateur du genre. »

Libération



Long week-end

de Colin Eggleston (Australie/1978/1h37)
avec John Hargreaves, Peter Briony Behets...

Un couple de citadins au bord de la rupture s'installe dans un lieu isolé du littoral australien pour un week-end de camping sauvage. Peu à peu, la nature se montre menaçante.

« Fable écologiste, thriller horrifique, huis clos étouffant en pleine nature. » Le chat qui fume

7 juin

